

1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

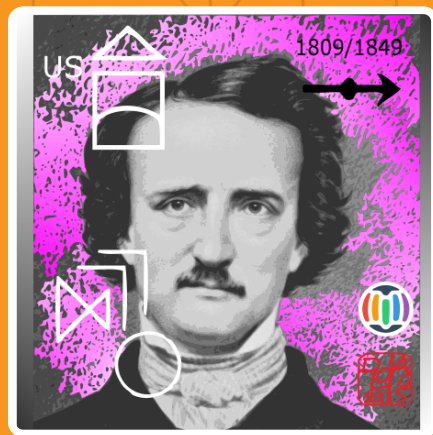
OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

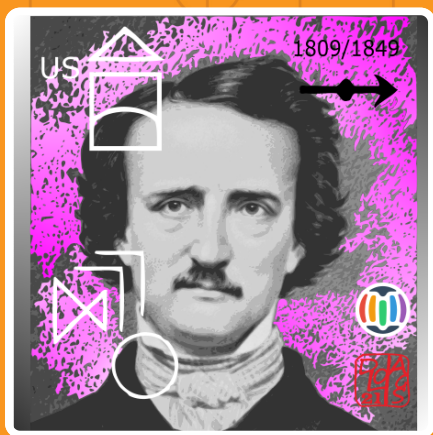
OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

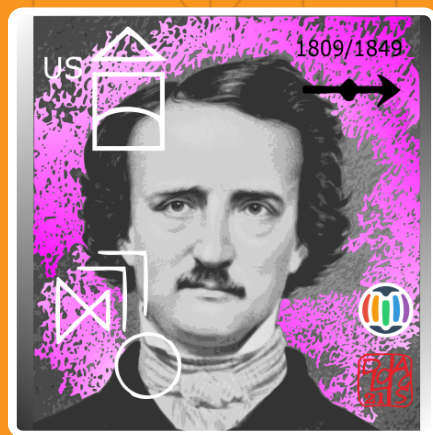
OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



The Raven (autres trad.)

[4]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

Maurice Rollinat (1884)

Vers le sombre minuit, tandis que fatigué,
J'étais à méditer sur maint volume rare
Pour tout autre que moi dans l'oubli relégué ;
Pendant que je plongeais dans un rêve bizarre,
Il se fit tout à coup comme un tapotement
De quelqu'un qui viendrait frapper tout doucement
Chez moi. Je dis alors, bâillant, d'une voix morte :
« C'est quelque visiteur - oui - qui frappe à ma porte ;
C'est cela seul et rien de plus ! »

Traduction anonyme (1888)

Il était minuit. Vaguement, je rêvais au sort de certains
volumes oubliés, quoique curieux et bizarres. On heurta
doucement à ma porte.

Victor Orban (1908)

Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais,
faible et fatigué, sur maint étrange et curieux volume
d'une science oubliée, - tandis que je donnais de la tête,
presque assoupi, soudain, il se fit un léger bruit, comme si
quelqu'un avait frappé doucement, avait frappé à la porte
de ma chambre. » C'est quelque visiteur, - murmurai-je, -
qui frappe à la porte de ma chambre ; - ce n'est que cela,
et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2030



The Raven (autres trad.)

[4]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

Maurice Rollinat (1884)

Vers le sombre minuit, tandis que fatigué,
J'étais à méditer sur maint volume rare
Pour tout autre que moi dans l'oubli relégué ;
Pendant que je plongeais dans un rêve bizarre,
Il se fit tout à coup comme un tapotement
De quelqu'un qui viendrait frapper tout doucement
Chez moi. Je dis alors, bâillant, d'une voix morte :
« C'est quelque visiteur - oui - qui frappe à ma porte ;
C'est cela seul et rien de plus ! »

Traduction anonyme (1888)

Il était minuit. Vaguement, je rêvais au sort de certains
volumes oubliés, quoique curieux et bizarres. On heurta
doucement à ma porte.

Victor Orban (1908)

Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais,
faible et fatigué, sur maint étrange et curieux volume
d'une science oubliée, - tandis que je donnais de la tête,
presque assoupi, soudain, il se fit un léger bruit, comme si
quelqu'un avait frappé doucement, avait frappé à la porte
de ma chambre. » C'est quelque visiteur, - murmurai-je, -
qui frappe à la porte de ma chambre ; - ce n'est que cela,
et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2030



The Raven (autres trad.)

[4]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

Maurice Rollinat (1884)

Vers le sombre minuit, tandis que fatigué,
J'étais à méditer sur maint volume rare
Pour tout autre que moi dans l'oubli relégué ;
Pendant que je plongeais dans un rêve bizarre,
Il se fit tout à coup comme un tapotement
De quelqu'un qui viendrait frapper tout doucement
Chez moi. Je dis alors, bâillant, d'une voix morte :
« C'est quelque visiteur - oui - qui frappe à ma porte ;
C'est cela seul et rien de plus ! »

Traduction anonyme (1888)

Il était minuit. Vaguement, je rêvais au sort de certains
volumes oubliés, quoique curieux et bizarres. On heurta
doucement à ma porte.

Victor Orban (1908)

Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais,
faible et fatigué, sur maint étrange et curieux volume
d'une science oubliée, - tandis que je donnais de la tête,
presque assoupi, soudain, il se fit un léger bruit, comme si
quelqu'un avait frappé doucement, avait frappé à la porte
de ma chambre. » C'est quelque visiteur, - murmurai-je, -
qui frappe à la porte de ma chambre ; - ce n'est que cela,
et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2030



The Raven (autres trad.)

[4]

Diverses traductions de The Raven [Edgar Allan Poe]

Maurice Rollinat (1884)

Vers le sombre minuit, tandis que fatigué,
J'étais à méditer sur maint volume rare
Pour tout autre que moi dans l'oubli relégué ;
Pendant que je plongeais dans un rêve bizarre,
Il se fit tout à coup comme un tapotement
De quelqu'un qui viendrait frapper tout doucement
Chez moi. Je dis alors, bâillant, d'une voix morte :
« C'est quelque visiteur - oui - qui frappe à ma porte ;
C'est cela seul et rien de plus ! »

Traduction anonyme (1888)

Il était minuit. Vaguement, je rêvais au sort de certains
volumes oubliés, quoique curieux et bizarres. On heurta
doucement à ma porte.

Victor Orban (1908)

Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je méditais,
faible et fatigué, sur maint étrange et curieux volume
d'une science oubliée, - tandis que je donnais de la tête,
presque assoupi, soudain, il se fit un léger bruit, comme si
quelqu'un avait frappé doucement, avait frappé à la porte
de ma chambre. » C'est quelque visiteur, - murmurai-je, -
qui frappe à la porte de ma chambre ; - ce n'est que cela,
et rien de plus. »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2030

